



JULIE BOUQUIN

prépare un Brevet Professionnel de fleuriste

Son employeur est l'entreprise Demoras. Celle-ci créée en 1999 est implantée à Roanne avec deux établissements et emploie outre le Chef d'entreprise et son épouse quatre employés et deux apprentis. Elle est référencée dans la décoration florale.

Julie Bouquin nous témoigne de sa vocation

RELATEZ NOUS VOTRE PARCOURS

► Après la 3^{ème}, j'ai préparé un CAP de fleuriste à la SEPE de Lyon. Je débute cette année en première année de BP, toujours dans le domaine des fleurs. Actuellement, je suis très satisfaite de ma formation, car je n'ai jamais vraiment apprécié l'aspect purement théorique de l'école. L'apprentissage me correspond davantage, même si nous avons encore des cours. L'essentiel réside néanmoins dans la découverte d'un métier concret, manuel.

QUELLES SONT VOS MOTIVATIONS DANS LE CHOIX DU MÉTIER DE FLEURISTE ?

► J'ai vraiment découvert l'univers des fleurs, lors de différents stages, grâce au collège. Rapidement, j'ai éprouvé beaucoup d'intérêt, plus précisément pour l'univers de la décoration d'intérieur, plutôt que l'activité traditionnelle de fleuriste. Mais ce métier offrant beaucoup de créativité pour la décoration, cette formation me convenait donc parfaitement.

QU'APPRÉCIEZ VOUS DANS LA DÉCORATION D'INTÉRIEUR ?

► La décoration d'intérieur constitue la mise en avant du style dans une maison. C'est cet aspect qui m'intéresse et que je souhaiterais mettre en avant par la suite. La déco occupe une large place dans l'univers de la fleur, dans la mise en valeur des bouquets par exemple. Cette notion de créativité me permet d'apprendre beaucoup de choses très originales en BP, d'acquiescer de nouvelles connaissances. Je pense également que la poursuite de mes études doit pouvoir m'ouvrir de nouveaux horizons professionnels.

AVEZ-VOUS TROUVÉ DES POINTS NÉGATIFS DANS L'EXERCICE DE CE MÉTIER ?

► Si des contraintes existent concernant les jours de travail, en particulier le week-end, ils se retrouvent dans de nombreux métiers ayant une activité en magasin ou en commerce de proximité. Mais le métier est agréable, la fleur est un élément que l'on offre pour faire plaisir, en souvenir et accompagnent les événements de notre vie. Les décorations évoluent en fonction des clients. Nous sommes là aussi pour leur apporter conseil. Cependant certaines tâches sont parfois répétitives.

COMMENT ENVISAGEZ VOUS VOTRE AVENIR ?

► Eventuellement, de poursuivre par une formation spécialisée en décoration intérieure, pour favoriser mon insertion professionnelle dans la voie recherchée. Toutefois, celles-ci sont réalisées en école privée dont le coût est important et les places limitées. Pour le moment, mes projets restent un peu confus, je ne suis qu'au début de ma formation en BP et ma priorité est l'obtention de mon diplôme.

QUE DIRIEZ-VOUS À DES JEUNES QUI SERAIENT TENTÉS PAR L'ARTISANAT ?

► De ne pas hésiter à franchir le pas, de bien s'investir, ne pas prendre les choses à la légère. J'estime que l'apprentissage est une excellente voie, différente de la scolarité traditionnelle où la théorie prime. Grâce à l'alternance, nous sommes insérés dans le monde du travail et l'entreprise et acquérons une expérience qui est davantage vendeur pour la suite de notre métier et pour un emploi. ■

L'activité et le métier

Trois achats de fleurs sur quatre se font chez un fleuriste de proximité. On compte au total 13 000 boutiques artisanales



qui emploient près de 17 000 personnes. Chaque année, 1 000 à 1 300 postes sont ainsi à pourvoir. Fin connaisseur en botanique et en horticulture, le fleuriste est aussi un gestionnaire et un artiste.

La formation

NIVEAU V
CAP fleuriste

NIVEAU IV
BTM fleuriste
BP fleuriste
BM fleuriste

NIVEAU III
BMS services

CONTACT :
Fédération Nationale des Fleuristes de France
Tél. 01 42 33 46 33